

**LA JOIE DES CHRÉTIENS**

par frère MATTHIEU GAUTHIER o.p.

Les chrétiens ont la réputation d'être des gens tristes ! D'où viendrait cette tristesse ? Nous admirons l'abbé Pierre, mère Térésa mais nous disons : « ça c'est pas pour moi ! » Pourquoi la sainteté ne nous attire-t-elle pas ? **Les saints sont joyeux !** La joie habite toute la Bible ! « **Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu** » nous dit le psaume. Pour vivre la joie, il faut donc chercher quelque chose ? Que cherchons-nous ? Que désirons-nous ? Pour désirer il faut connaître un minimum.

Petit exemple de l'éclair au chocolat : si je n'ai jamais goûté un éclair au chocolat, je n'en aurai pas forcément envie ; et inversement si je connais, je vais peut-être en avoir envie. Pour le désir, 3 choses sont nécessaires : d'abord le déclic ; l'éclair, appétissant, fait déclic en moi ; ensuite il faut faire un effort, on passe à l'acte, on rentre dans la pâtisserie pour l'acheter. Après l'avoir savouré, on ressent de la satisfaction, du plaisir. Pour avoir envie, il faut savoir qu'il y a quelque chose d'intéressant.

Jean-Baptiste dit : « Voici l'Agneau de Dieu » et les deux disciples suivent Jésus. Celui-ci leur demande : « Que cherchez-vous ? » C'est à dire **quel est votre désir ?** Il est important de pouvoir nommer ce qu'on attend de Dieu. S'il n'y a pas de désir en nous, cela ne sert pas à grand-chose d'être croyant ; on ne cherche pas ! Nous devons formuler notre question afin que les autres puissent nous aider. **En équipe du Rosaire, la fraternité sera d'autant plus grande que nous échangerons nos questions dans le respect de chacun.**

Imaginons le désir de Marie au moment de l'Annonciation .Elle connaît les Écritures. Isaïe ch. 7 : « Voici que la Vierge enfantera... ». « Quand le messie viendra-t-il nous sauver ? Quand, Seigneur dis-moi quand ? » **Le grand temps du désir est le temps de l'Avent.** A quand ce dernier jour où tu dois venir ? Quand viendras-tu éradiquer toute souffrance ? Le désir n'est pas tout de suite satisfait. L'attente peut engendrer une certaine tristesse. C'est une tristesse naturelle.

La souffrance entraîne une grande tristesse. C'est le processus de deuil. Mais lorsqu'elle nous interdit d'être heureux, c'est un piège. Tant que l'événement douloureux reste le fondement de notre vie, tant qu'on entretient la tristesse, on étouffe le désir. Et là, ce qui nous empêche d'être heureux, c'est nous-mêmes !

Autre genre de tristesse dangereuse : suivre Dieu c'est difficile. On renonce à continuer le chemin pour aller vers Dieu. Nous nous contentons de petites joies abordables, éphémères. Il y a des désirs tenaces qui ne sont pas fondamentaux. Trouver quelqu'un à qui parler de ces désirs qui nous rendent tristes, permet de déceler, de démêler ce qui fait obstacle à notre désir.

Quand la joie n'est pas partagée, on ressent de la tristesse. Expérience vécue fréquemment dans le couple, la famille. Il faut être patient ; la foi est un acte libre.

Essayons d'entrer dans la joie que Dieu nous propose. « Cette joie que nul ne pourra nous ravir »...sauf nous-mêmes !

**La joie de croire** : Jean –Baptiste indique Jésus ; les disciples lui font confiance. Notre rôle est important ; nous devons montrer **Jésus**. « Viens avec moi, celui-là vaut la peine... » Jésus est lumière, il donne sens à notre vie ; il **donne la joie** ! On a parfois du mal à se comprendre soi-même, on a du mal à se supporter soi-même. **La foi nous donne des clés.** Prier **les mystères lumineux** est une belle occasion de demander à Jésus par Marie qu'Il nous donne cette lumière.

**La joie d'espérer**: Dieu nous la donne aujourd'hui mais nous ne le percevons pas forcément tout de suite ; on n'est pas sûr. **Il faut avoir foi en la promesse. C'est l'Espérance.** Quand nous serons face à Dieu, notre joie sera complète. L'Espérance, c'est beau mais dur car la promesse n'est pas encore réalisée complètement. **Ce sont les mystères douloureux.**

**La joie de l'amour** : joie de l'amour conjugal par exemple. Il y a désir, pas toujours satisfait, parfois différent. La joie de l'amour conjugal nous permet d'entrer dans la joie de l'amour de Dieu (Cantique des cantiques). Dans les mystères joyeux, Marie s'émerveille de la présence de Dieu en elle alors qu'elle ne le ressent pas. **Les mystères glorieux nous préparent à la joie permanente !**

**La Foi, l'Espérance et la Charité nous donnent la joie dès ici-bas !**

La joie peut être présente au fond du cœur même si elle ne se lit pas sur le visage. A la messe, Dieu nous accueille, nous qui sommes peut-être le pauvre, le démuné, l'exclu. Quand nous avons été accueillis nous sommes plus attentifs aux autres. Acceptons que Dieu passe par nous, soyons ce canal que Dieu veut utiliser ! Les grands désirs peuvent entraîner de grands effets ; ainsi le désir de sauver, surtout si on en a fait l'expérience. Laissons aller notre enthousiasme ; tant pis si on fait quelque bêtise ! N'ayons pas peur d'être impétueux ! « C'est quand je suis faible que je suis fort » (St Paul). Si j'accepte cela, alors Dieu fera des merveilles que je ne verrai peut-être pas. On reçoit au nom du Seigneur et on donne. Il n'y a pas de place inutile et cela est source de joie !

- **Nativité de la Vierge fêtée le 9 Septembre à Ceignac.**
- **Demi-journées de formation le : Mardi 26 Septembre à St Affrique: 14h**
- **L'enseignement sera donné par Frère Louis-Marie Ariño sur le thème : FATIMA**



